L.-C. de Saint-Martin

rayon de sa charité ; et de faire que je le soulage en me chargeant de quelques-uns des pâtiments de son amour. Ne t'offense pas, ô mon Dieu, de la hauteur de cette idée, c'est toi qui l'as fait naître dans mon cœur ; et elle est si vive que j'y crois voir tracés les plus beaux titres de ma destination primitive. Ce sont nos liens terrestres qui voilent pour nous cette antique et divine destination. Elle ne peut manquer de se faire connaître naturellement à ceux dont âme à la force de soulever ses fers.

5. Vous n'aviez produit aucun être, ô sagesse profonde, sans lui donner une mesure de désir et de force pour se conserver.

Vous aviez fondé tous les êtres sur cette base, parce qu'ils sont tous un reflet de votre puissance, et que vous aimez à vous produire dans toutes vos œuvres. Vous aviez donné à l'homme la plus abondante43(es)TJ E

nations : rendez droites les voies du seigneur. Puissances célestes, puissances terrestres, puissances universelles, respectez l'âme humaine : le seigneur vient de renouveler son alliance avec elle, il l'a liée à lui par un nouveau traité de paix. Il

qu'elle eût fourni d'abord son propre germe, pour pouvoir ensuite produire ses fruits parmi l'espèce humaine. Écroulez-vous, échafaudages des sciences abusives ; réduisez-vous en poussière : vous ne pouvez tenir contre le moindre principe lumineux.

8. La vraie manière de demander le secours, n'est-elle pas d'aller

veiller sur les maux qui t'environnent, et de ne pas te laisser surprendre.

l'air était visible comme les substances qui composent les corps, tiendrait-il un rang si merveilleux dans la nature ? Quels rapports y a-t-il entre la vie de l'esprit, et la mort de cet univers extra ligné ? L'homme promet plus qu'il ne donne, l'esprit donnera un jour plus qu'il ne promet. Le seigneur a conduit son peuple par une voie

communiquent par la circulation des éléments. Comment serions-nous donc séparés de la vie ? Tout est vivant. Comment aurions-nous de l'inimitié pour les hommes ? Nous sommes tous assis à la même table, et nous buvons tous dans la coupe de la fraternité. Les hommes ne cherchent pas les œuvres vives. Tout ce qu'ils font, tout ce qu'ils écrivent, leurs occupations, leurs traités scientifiques, ne sont point dirigés vers la vie. Tandis qu'un seul instant d'activité pourrait les mettre en union avec le

vrra,1 pour nejamθTc 0.3s'on arés

Consolez-vous, petits de ce monde. Les hommes puissants ont en eux-

sincère, et si notre offrande est pure. L'amour anime-t-il vos yeux, et les remplit-il de douces larmes ? Voilà votre demande, voilà votre prière. Votre être est exaucé, le grand savoir.

, comblés de biens.

ronces et des épines, malgré les grêles et les frimas, jusqu'au lieu de sa destination. Action nulle, tu peux sans doute troubler l'harmonie. Combien l'action fausse ou blâmable ne doit-elle pas la troubler davantage ! Rien ne

occupés de cette oeuvre, et vous nous avez peu instruits sur le premier état.

l'ont levée contre cet arbre ; ils l'en ont frappé pour le mutiler, et en défigurer tous les fruits. Mortels, sachez que ceux qui auront été taillés en faux, seront remis à la forge et sur l'enclume, avant de redevenir des socs de charrue.

Les puissances du temps taillent les pierres pour l'édifice futur. Elles préparent les métaux pour orner le temple de l'éternel ; elles les jettent dans la fournaise pour qu'ils s'y purifient de leurs scories. Ce sont les hommes les plus ductiles et les plus doux que l'on fait souffrir davantage. À l'image de l'or, on peut les faire passer
Les méaouxai

L'esprit héritera de notre zèle et de notre dévouement. Le divin réparateur

27. Vous parlez, et l'on vous élève des édifices ! Vous parlez, et vos armées s'assemblent et renversent vos ennemis ! Vous parlez, et les sciences et les connaissances se transmettent dans l'esprit de ceux qui vous écoutent ! Vous parlez, et les blessures et les douleurs des malades se

la lumilret dela vuértu ! Vous parleu
assz (vosgunuélatl)ɒess

toi, ô éternel ! C'est en multipliant ton amour et les moyens de t'unir à l'homme, que tu parviens à le délivrer, sans compromettre ta sainte sublimité. Le temps terrestre n'a-t-il pa

paroles. Je me lie de cœur, d'esprit et d'intention à l'alliance éternelle de

réparateur formait comme un vaste océan d'amour et de charité, où tous les fleuves de la vie venaient apporter leurs eaux salutaires. Leur masse surpassait celle de la justice comme les clartés réunies des innombrables flambeaux célestes effacent les crépuscules de notre globe ténébreux. Il entraînait avec effort le poids de la balance, et la faisait pencher en faveur de ma malheureuse postérité.

Je sentais son influence divine pénétrer tout mon être, en dissoudre toutes les souillures par son feu, et les plonger comme dans un torrent vivifiant et régénérateur. Voilà donc, Dieu suprême, comme tu te conduis

espérer la renaissance duavant de se livrer aux
che à chasser de son cœur toutes les faiblesses et toute la lâche ils sont vrais, s'ils lui sont salutaires ou funestes, parce qu'il éloignera par cet
de la froide horreu
cette froide horreur qui est le partage du timide et du paresseux. Tourmente-nous du feu de ton zèle, et
cœur : nous ne sommes point sans notre Dieu.

33. Il vous presse continuellement de faire votre pacte et votre alliance avec la vérité. Il vous traite comme le seigneur tr

tempêtes rassemblées viennent sans cesse en tourmenter les flots : tel sera le juste au milieu des hommes, tel sera celui qui sera régénéré dans les mouvements de l'esprit.

34. Un seul instant de suspension de Dieu et de l'esprit, laisse notre principe de vie comme dans la mort ; et cette mortelle paralysie qu'il éprouve, se fait connaître aux yeux de l'observateur intelligent. C'est une blessure, c'est une plaie que nous avons laissé faire à notre pensée, et nous paraissons des êtres difformes à ceux qui sont réguliers.

J'annoncerai à tous les mondes mes iniquités. Il faut que l'univers entier me purifie, il faut que je sois mêlé à toutes ses terres, lavé dans toutes ses eaux, et séché par tous ses feux. Que tout ce qui forme l'univers, entende les cris de mes douleurs. Je ne me permettrai aucun repos jusqu'à ce que mes cris l'aient rempli ; jusqu'à ce qu'ils l'aient fait éclater, et qu'ils soient parvenus à la région de la vie. Ne sont-ce pas mes injustices qui l'ont fait s'écrouler ls rep.t(?Ne sdis)-j pas mn tsuTJ0Tc 0 0 Tw -12.337 0 Td[pprte(e)

passent dans les conseils des rois. Tu compares à ton obscurité, à ton néant, la gloire et la majesté des trônes ; et parce que cette gloire ne brille pas dans ton enceinte, tu te prétends autoriser à en nier l'existence. Je dirai

dans l'inaction. Voilà la vie qui le pénètre ! Voyez son âme aspirer et respirer la vie. Voyez-le entrer en relation avec son atmosphère primitive, et commencer avec elle le commerce qui ne cessera point, comme doivent cesser un jour, et la vie de son corps, et le flux et reflux de la nature.

Non, mortels, non, êtres privilégiés, il ne cessera point pour vous : mais ne peut-il avoir encore des suspensions ? Après avoir connu les joies célestes, ne pouvez-vous pas descendre jusqu'à la vase du lac de la mort ? Ne pouvez-vous pas tomber en proie aux illusions de cet être trompeur qui souffle sans cesse aux hommes des plan

de la maison du seigneur. Il a agi avec moi comme une maîtresse jalouse, il a tout disposé soigneusement de peur que je n'aimasse autre chose que lui.

Tantôt il m'a consolé au moment où j'allais recevoir des tribulations, tantôt il m'a envoyé des tribulations dont il n'y avait que lui qui pût me consoler ; afin de me forcer par-là de recourir à lui seul, et de ne me jeter que dans ses bras : et je quitterais mon Dieu ! Et je pourrais préférer

droit de créer les êtres. Il a donné à la nature le pouvoir de créer les formes ou les ombres. Il a donné à l'homme le pouvoir su

41.

toutes les injustices que j'ai reçues de tes semblables. J'avais choisi leur âme comme un lieu de repos, et je n'y ai trouvé que l'infection des

d'empêcher les ténèbres de venir offusquer la lumière ; il faut que tu lui ouvres le passage. Si tu étais fidèle à ta loi, il n'y aurait pas un point de l'espace, et il n'y aurait pas un être qui ne fût plein de la vie et de la vérité. Tu leur donnes la mort, quand tu t'écartes de la sagesse, parce que chaque vertu tient à un des canaux de l'esprit, et qu'il n'y a que la vertu qui puisse les faire ouvrir. La méditation des lois du seigneur conduit aux vertus, les vertus conduisent à l'esprit, l'esprit conduit à Dieu ; l'esprit du seigneur peut remplir encore toute la terre. C'est dans ce dessein qu'il a diversifié les dons des hommes. Tout homme était né pour être dans un genre quelconque supérieur à tous ses semblables. Tous ses semblables étaient nés pour être supérieurs à lui, chacun dans leur genre. Ainsi tout devait être balancé entre eux par la main bienfaisante et juste de la divine sagesse. Ainsi chaque membre de la famille humaine aurait pu donner et recevoir, et c'est par là que se serait exercé entre eux le grand commerce de la charité et de l'humilité. Ainsi ils auraient peint la sublime et simple harmonie, vers laquelle leur naturequelj1 jre

46. Je viens d'éprouver une agitation inattendue et involontaire. Une force inconnue a pesé sur moi. Soit qu'elle ait précipité ma matière bien au dessous de mon esprit, soit qu'elle ait attiré mon esprit au dehors et au dessus de mon corps ténébreux, il s'es

majestueuses ? J'entendais toutes les parties de l'univers former une

découvrir les sciences, les lois, en même temps que toutes les richesses, et vous mettre à portée de connaître les constellations de toutes les parties du ciel.

Vous-mêmes en promenant vos pas sous les voûtes sombres de la forêt, et vous pénétrant du recueilleme

Nos goûts, nos passions, vraies ou fausses, nous présentent toujours le complément du bonheur ; nos maux, nos contrariétés, le complément du malheur ; nos pensées, le complément du vrai ; ce qui les choque, le complément de l'erreur. L'homme de paix serait-il heureux, s'il entrevoyait un terme à sa joie ? Le coupable serait-il puni, s'il entrevoyait un terme à sa peine ? Justice suprême, c'est de ce

pourrit, et le terrain se couvrit de ronces et d'épines. Quand le terme du paiement arriva, le fermier prétendit qu'il ne devait rien, sous prétexte qu'il n'avait reçu, ni grain fertile, ni terrain propre à la culture. Le propriétaire était doux ; il dit au fermier : mon ami, je pourrais vous perdre, j'aime mieux vous sauver. Venez avec moi, essayons ensemble de raser ces épines et ces ronces. Je partagerai votre travail, jusqu'à ce que vos yeux revoient ce champ que vous avez perdu de vue. Allons dans ce lieu humide et froid, où vous avez laissé pourrir

53. En supposant que le médecin le plus habile ne puisse prévoir les révolutions de la santé d'un homme bien portant, il peut prévoir tout le cours d'une maladie quand elle est déterminée. Ne croyez donc plus qu'il soit nécessaire, pour que la prescience de Dieu existe, de la porter

sublimes sont à vous, et la prescience de Dieu ne vous les ôte point et ne vous gêne point. Ames humaines, voulez-vous voir fleurir en vous tous ces dons ? Abreuvez-vous journellement des eaux de la crainte du seigneur ; abreuvez-vous en constamment, et jusqu'à vous enivrer de cette boisson

à faire du bien à vos semblables, et à les rendre heureux ? Ne sentez-vous pas qu'ils sont une portion de vous-même, et que l'amour vous demande intérieurement son équilibre. Vérité suprême, ne leur laisse jamais perdre de vue cette idée, par où tes rapports avec eux se peignent en traits si vifs

s, est l'amour de tous.
ent tu as peint en eux
s les êtres. Voilà une

ton image et à ta
donc fait pour vous
ujourd'hui 5 eu 5
pompe mortuaire ; et
au et que vous vous
ns le sanctuaire de
révérez plus comme

les morts. Il faut être ressuscité comme lui d'entre les morts pour le connaître, et ne vouloir plus s'en séparer. Oh ! Combien ses plans ont été peu remplis ! Il fallait ne jamais sortir, comme lui, du sens supérieur, pour que Son intervention, ici-bas, ne soit qu'un complément
était-elle trop sublime pour toi ? Elle ne l'était pas plus que ta destination et ton origine. Il avait apporté une voie de grâce et de mérite ; ils en ont fait une voie de rigueur et de péché : il avait apport1ch[TJ0 0Tc 0.1124 Tw 10.173 0Td[(u

L'âme s'identifie avec la suprême vérité. Les êtres criminels dans les

insensés et sans intelligence, écoutez ce que dit le seigneur, ce que le seigneur demande de vous, et frappez-vous la poitrine. Les rois de la terre paient-ils d'avance, comme moi, le salaire à leurs serviteurs ? N'attendent-ils pas qu'on leur ait consacré ses veilles, sa vie, son sang, avant de distribuer leurs récompenses ? Vous ne tr

Mon fidèle élu n'a pas eu la même crainte, c'est pourquoi il a obtenu la couronne. Que ferai-je donc désormais ? Parce que vous avez craint que mon livre ne fût amer au ventre, il ne sera plus doux à la bouche. Ces joies

L'étoile de Jacob est venue ensuite apporter la paix aux hommes et leur annoncer leur délivrance. Elle n'est point venue avec les menaces et les paroles effrayantes des prophètes. Elle est venue annoncer que son joug était doux, et que les hommes y trouveraient le repos de leur âme. Depuis cette époque du salut des peuples, tout est-il épuisé ? Dieu ne se manifeste plus authentiquement, ni par des vengeances, ni par des menaces, ni par des consolations. La postérité humaine semble abandonnée à elle-même. Non. Les mesures se comblent dans le sommeil et dans le silence. Elles se développeront dans la douleur. Vous entendrez parler de guerres et de bruit de guerres. Que sont nos guerres humaines et politiques dont l'histoire est remplie, et auxquelles nous voulons si directement appliquer le coup d'œil de la justice et la main du dieu des armées ? Vous verrez renaître les guerres du peuple choisi contre les amorrhéens, les amalécites, les philistins. Vous verrez renaître les temps des sacrificateurs de baal ; la fin ressemblera au commencement. Mais l'épée de la justice se réveillera. Elle fera encore de plus grands ravages que dans les temps de ces peuples, parce que c'est le verbe du seigneur lui-même qui l'aiguisera et qui la fera marcher contre les impies. De l'état de nullité où sont les peuples, ils passeront à l'activité fausse, parce qu'elle est la plus voisine du néant. Ce n'est qu'après ces effroyables révolutions qu'ils recouvreront l'activité régulière. Juifs, vous attendez votre rétablissement dans la Jérusalem terrestre. Vos prophéties ne sont-elles pas accomplies par votre retour de Babylone ? Juifs, vous attendez votre délivrance : mais vous n'êtes point dans la servitude, comme vous l'avez été en Égypte et en Assyrie ; vous êtes plutôt dans le délaissement. Juifs, vous attendez le règne glorieux et temporel du réparateur ; ne l'aurait-il pas déjà

que tu ne souilles et que tu ne détruises ? N'y a-t-il pas une justice et une justesse partout, excepté dans ce que tu inventes ? Qui pourra espérer les secours de toutes les glorifications, sans subir sa propre purification ? Et

dans ses abymes. J'unirai à mon co

sanctificateur les présentera à notre

pas montré la masse de plomb précipitée dans l'abyme ? La loi, les prophètes, l'évangile, l'univers et le cœur de l'homme, sont autant de livres apocalyptiques. Elève-toi avec ces témoins irrévocables, si tu veux que toutes ces scènes d'horreur se passent comme au dessous de tes pieds.

78. Si l'homme ne se tient pas avec constance à son degré d'élévation, sa loi le suit jusque dans les précipices. Mais au lieu des ombres de la lumière, il n'a plus que les ombres des ténèbres. Tout est sans liaison et sans ordre autour de lui. Ce sont ses sens qui rendent les tableaux à son esprit ; tandis que c'était à son espr

paroles ? On ne prendra pas même vos opinions pour des songes. Car pour rêver, il faut avoir été éveillé auparavant : et vous êtes encore endormis pour la première fois ; vous êtes encore dans le sein de votre mère. Est-ce en passant à côté des obst

79. Est-ce à Dieu, aveugles mortels, que vous pouvez attribuer vos souffrances et votre privation dans cette terre étrangère ? Dieu n'a-t-il pas

80. Le cœur de l'homme, connaît les trésors attachés à l'amour paternel. Tes enfants sont pour toi une image qui te réfléchit la vie. Ta vie

combien ces traces sont légères et défigurées ! De tous les animaux, les oiseaux sont les seuls à qui tu sois parvenu à faire répéter quelques sons que tu te plais à regarder comme des paroles. Les animaux terrestres. Les animaux les. Les poissons encore plus que les animaux terrestres. Les serpents sifflent. Les anim

83.

composer vos concerts. L'homme l'avait reçue, cette parole, il avait été choisi pour être le chantre de Dieu et pour en célébrer toutes les merveilles ; il avait été choisi pour r

86. Quel est celui qui reviendra victorieux du combat ? C'est celui qui s'occupera peu de l'affliction d'être effacé de la mémoire des hommes, et qui se portera tout entier au soin de n'être pas effacé de la mémoire de Dieu. C'est celui qui aura senti que l'homme est comme le diamant qui ne peut se polir que par ses propres brisures, et par sa poussière. Toute la nature a contribué à former la prison et les entraves de l'homme ; il faut que toute la nature travaille à le purifier et à décomposer ses fers. Pourquoi le feu produit-il la dissolution ? C'est que c'est par la gêne de ce même feu que s'est opérée la construction. Contemplez les œuvres de la nature, et nourrissez-en votre intelligence. Mais attendez qu'une autre main que la t celui vôtre,

c t rep vivants autour de a
moi, parce qu'il ne parle point sans enfanter la vie et la ré
âmes qui la cherchent. Hélas ! Nous pouvons oindre le seigneur avec notre
prière, comme l'orgueil avec des parfums avant sa femm
s é p e que le séjour du t t o u
m o i n s a

8 8 D . o n l n e e
qu'il y a de caché dans son corps. Faites-lui planter des fleurs, il les arrachera chaque jour, pour voir comment elles prennent racine.

o H ces soins curieux à l'égard de
la nature, comme si vous étiez chargés de recommencer la création. Vous négligez d'étudier les lois f i n a
but, et que la sagesse, en l'exposant à vos regards, ne l'eût pas destinée à l'avancement de son œuvre divine, et à l'amél3 Tmration des êtres qui l'habitent. Si Dieu avait dessein que

demeure de la justice éternelle et de la sainteté ? Ton corps vient ici-bas nu comme les athlètes dans l'arène. Ne faut-il donc pas que ton âme vienne

tout ce qui s'y rencontrera, jusqu'a

ni pour ses péchés, ni pour les péchés de ses pères, mais qui devait servir à manifester ta gloire, qu'était-il ? Tu vas plus loin, sagesse inépuisable : tu laisses souvent agir contre l'homme l'ignorance et les ténèbres de l'homme ; et l'homme avance presque

94. Comment douterai-je que l'homm
même son œuvre et de se

belle nature, que ton imagination ajoute encore à ses beautés. Enfante la

99. Oui, vous pouvez attacher à vos enfants une réaction de luxure, une réaction de cupidité, une réaction de dépravation horrible ; comme vous pouvez y attacher une réaction de pureté, une réaction de sagesse, une

Dieu ; les anges de nos semblables voient la nôtre, et font fuir les mauvais anges dont nous nous sommes laissé accompagner. C'est presque une

secrets, de toutes les prières et de toutes les vertus. N'est-ce pas l'amour qui a proféré les deux plus superbes prières qui aient été communiquées aux hommes, celle que Moïse a entendue sur la montagne, et celle que le Christ a prononcée devant ses disciples et devant le peuple assemblé ?

abattu de douleur ? Le soleil ne pourra rendre sa clarté à la région de l'homme, que quand la masse entière des iniquités sera dissoute, et comme fondue dans les pleurs de l'homme. Il faut que les pleurs de la famille humaine forment de longs torrents, jusqu'à combler les vallées de la terre. Il faut que le lit des fleuves en soit rempli, et que cette inondation s'étende jusqu'à gonfler les bassins des mers. Sans cette loi dure et douloureuse, jamais le soleil ne montrera sa face à l'homme, et nous ne pourrons pas

fermenter et vous détruire. Conservez-vous pures et saines, pour pouvoir donner des secours à ceux qui seront

principe, qui lui suffit toujours, il ne lui

menaçait de redemander le sang de l'homme aux bêtes même qui l'auraient

rapprochée de l'unité par son sacrifice, et qu'elle est soutenue par l'infini. Je donnerai tous mes soins corporels aux maux physiques de mes frères ; mais je ne demanderai jamais que mon corps partage les infirmités du leur pour les soulager. Nos corps sont bornés dans la mesure de leur être et de leurs forces, et en transposant ainsi la charité, je peux me rendre suicide inutilement. J'empêcherai aussi par cette précaution, que l'ennemi ne me transmette quelques-unes de ses ac

112. Il y a sans doute un diapason juste dans la nature ; il y en a un particulier à chaque être. Si tu en emploies un autre, que peux-tu produire ? Malgré la justesse de tous tes sons, selon les rapports de la

116. Oui, nous sommes tous armés, et nous devons tous vaincre si nous voulons arriver ; mais nous ne devons pas vaincre tous de la même manière. Les uns ont à vaincre dans leurs passions, les autres dans les faux exemples, dans les impérieuses conventions du monde, dans les maux corporels, dans les tribulations de la pensée, dans les disproportions de mesure ; quand l'un n'en

121. C'est sur les nues en fusions

que la femme impure nous avait préparés au crime, et nous avait séparés de l'amour. Lorsqu'on nous envoie à la vie terrestre, n'est-ce pas dans le sein de la femme que nous faisons notre premier séjour ? Point de lumière pour nous, si un germe divin ne vient la semer en nous. Point de vertus, si l'amour céleste ne vient allumer son feu dans nos cœurs. Point de paroles, si la langue divine ne vient mouvoir elle-même tous les ressorts de notre langue. Point d'œuvres actives en aucun genre, si l'action vive de l'esprit et de la vie ne vient nous apporter une base sur laquelle elle puisse frapper pour en faire rejaillir mille éclairs. Germe de renaissance, germe d'intelligence, germe d'amour, germe de sanctification ; quatre pouvoirs vous ont semés en nous par

des débris de cet ancien univers, je voie élever dans les airs le signe de l'éternelle alliance, et l'étendard du triomphateur dans sa gloire !

pas plus loin vos questions : quel que soit ce réparateur, il doit être le seul qui puisse vous délivrer ;

Comment le trafic se peut-il établir

Un homme de Dieu annonce au profanateur Jéroboam, comment le roi Josias doit traiter un jour les prêtres des hauts lieux. Pour

chaque jour dans le désert par leurs murmures ;

vous, que le seigneur regardera mon affliction, et qu'il me fera quelque bien pour ces malédictions que je reçois aujourd'hui.

Il est une coupe plus amère encore ; c'est celle que nous buvons pour

ton cœur. Tu pourras te livrer à ses mouvements sans faiblesse et sans puérilité. Ton cœur est-il satisfait ? Ouvre les yeux de ton esprit. Laisse-toi porter sur les ailes de l'intelligence ; elle te découvrira elle-même les vrais trésors qui peuvent seuls su

ouvrez continuellement la porte du salut à ceux qui, au sortir de cette terre, marchent dans les sentiers d'Israël. C'est vous qui, lors de la fin des temps, conduirez tous ceux qui entreront dans les saints portiques. Vous avez
jours les yeux ouverts sur quelques-unes des régions de la postérité
haine ; et s'il en est que la loi de la sagesse prive encore de vos regards,
s les préservez i,énèbrabsolu es, en leur envoyant dastr
Tc 0 19 Tw -22 8 0 Td 34ntreront enls

tandis que non seulement elle ne la possède pas, mais que même elle n'a pas l'idée de l'esprit. Ils ont dit qu'ils étaient les pères de l'esprit de leurs enfants, comme si la nécessité du concours de deux êtres subordonnés aux lois de matière, ne répugnait pas à l'idée de la production d'un être simple ! Ils ont voulu former le monde par des unions d'unité, pendant qu'il n'y a qu'une seule unité, et qu'on ne peut la joindre avec rien. Ils ont attribué à l'illusion et à la terreur toutes les idées intellectuelles et révélées qui remplissent toute la terre ; tandis que rien ne pouvant, selon eux, arriver dans notre intelligence, qui n'ait été dans nos sens ; si ces choses sont dans l'intelligence de l'homme, c'est prouver qu'elles ont auparavant frappé ses sens. Ils n'ont pas voulu prier, parce qu'en s'unissant à la matière, ils ont fini par ne se pas croire plus libres et plus puissants qu'elle. Ils ont confondu toutes les lois des nombres, en prenant pour racine ce qui n'est que puissance, et ne voulant prendre que pour puissance ce qui est racine.

esprits, qui sont ton image ? Ton

que de notre avancement, craignent de donner du travail à notre pensée ; et, pour régner sur nous, ne songent qu'à la retenir dans l'enfance, et à ne pas lui laisser développer ses forces. ô vérité sainte ! Qu'es-tu devenue parmi les hommes ? N'es-tu pas ce temple, dont le sauveur disait qu'il ne resterait pas pierre sur pierre ?

154. Jetez le filet du côté droit de la barque, si vous voulez trouver de la nourriture. Ne vous bornez point à plonger l'homme dans la piscine. Que toutes les eaux de la vie, de la voie et de la vérité pénètrent en lui, et s'y succèdent sans interruption. Ils monteront et descendront en lui, comme l'échelle de Jacob. À force de fouler avec leurs pieds, ils aplaniront la voie,

lumières vives et de joies qu'on ne saurait peindre. Ne sentez-vous pas même que vous en sortez, plaignant les hommes, et étant plus disposé à les aimer, tandis que vous n'y étiez entré, peut-être, qu'en les déchirant et les haïssant dans votre cœur ? C'est que la prière fait sa demeure dans ces asiles, et que, malgré l'iniquité des hommes, elle est plus forte que leur souillure. C'est qu'elle y purifie continuellement l'atmosphère, et que vous participez à sa pureté, dès que vous approchez de ses influences. Quelque distingué que soit un génie, même dans les choses de l'esprit, il ne pourra se soutenir, qu'autant qu'il habitera avec la piété. N'est-elle donc pas assez sublime pour lui, cette idée, de pouvoir sentir et proféreenir,e nous avons Dieu pour notre père, et que, par ce seul mot, nous ennoblissons toute la famille humaine, en même temps que nous réunissons tous ses membres par les liens de l'amour et de la fraternité ? N'est-elle pas assez sublime pour lui, cette idée, de sentir qu'il ne doit pas prononcer ce mot de père devant son dieu, s'il y a un homme dont il ne soit pas le frère et l'ami ? Priez, priez, jusqu'à ce que vous vous sentiez poursuivi par la concupiscence de cette jouissance. C'est là la vie de votre être. Sortez, rameaux divinsnir,i êtes comme engend rés par la prière. Couvrez de vos ombrages les sentiersir,i conduisent

o p e u x ê
m' i d s t s e i
c o m m e l e s
é m d o t a n a ' l
n t a a n a ' l
r m t î o a i n m o d c r e d
a c t e d e d

162. J'ai coupé et rompu moi-même une portion de l'héritage que tu m'offrais avec tant de largesse. Paie ma dette. Si je leur ai fait du mal par mes iniquités, fais leur du bien par ton amour. Je n'ai que des grâces à te rendre, et des pardons à te demande r. Quand j'aurai été guéri de mes propres maux, et quand j'aurai guéri ceux de mes frères, c'est alors que le nom du seigneur fera renaître en moi le rameau d'or, et qu'il donnera à mon bras le pouvoir de fermer l'abyme.

Héros fabuleux, vous alliez bien vous-mêmes, selon vos poètes, prendre vos armes triomphantes des mains de vos divinités imaginaires !

l'idée de ces temples magnifiques, que l'homme de paix habitera dans les siècles futurs, et où un or plus pur que celui de la terre, et des pierres précieuses plus transparentes que le diamant, seront comme les signes éternels de sa gloire et de ses vertus

sans faire attention qu'Isaac, étant le fils de la foi, ne pouvait se comparer à un fils des sens et de la matière. Vous nous citez l'élévation de ces guerriers qui, à la vue du mausolée d'un grand général, tirent leur sabre et l'aiguisent sur le marbre de sa tomb

mœurs, et fassent connaître à l'homme qu'il est né pour être continuellement l'adorateur de Dieu ? Oh vous, êtres purs et environnés des qui
l'homme, ou la loi des heures, aidez-moi à fa
dans la prière et dans les cantiques du seign
détru

169. Ne dites point que Dieu se laisse emporter par un esprit de colère et de fureur. Toutes ces expressions ne sont que les images des différents degrés que l'homme parcourt ; elles ne sont que l'histoire de ses écarts et de ses chutes journalières. Dieu envoie-t-il le mal aux hommes, comme un tyran, pour les punir et pour les tourmenter ? N'envoie-t-il pas plutôt les hommes au mal pour le combattre et pour faire leurs preuves, afin qu'ensuite ils soient avancés en grades dans les armées du seigneur ? Que l'homme
d'un degré : la langueur s'empare
bas : il va éprouver la privation, la

170. Homme, lorsque tu formes l'enve

l'action. Les projets de sagesse et les résolutions que vous formez, à quoi servent-ils, si vous ne les réalisez, et si vous ne complétez vos sacrifices ? Chaque moment de notre vie peut être, en petit, une répétition du grand œuvre. Je méditerai chaque jour ces paroles : dans les communications, l'esprit est hors de nous. Dans nos faveurs d'intelligence, il est au dessus de nous. Dans l'exercice de nos puissances, il est au dessous de nous. Dans le somnambulisme, il est loin de nous. Ce n'est que par l'action, la prière et la charité, qu'il est en nous, près de nous et autour de nous.

172. Nous n'étions pas chair primitivement, puisque le verbe s'est fait chair, pour nous délivrer de la chair et du sang. Nous sommes maintenant

173. La terre s'ouvre sans cesse pour dévorer les péchés des hommes ; elle attend que leurs iniquités descendent dans son sein pour s'y laver et s'y purifier. Cachons-nous promptement sur la terre, enfonçons-nous dans ses abymes. Dérobons-nous à la splendeur de la lumière ; notre œil n'est plus digne de la contempler. Je m'unirai à toi, je m'y attacherai comme le lierre rampant. Dans cette posture je me nourrirai de cendre et de poussière, pour que tous les principes de ma vie soient régénérés.

J'attendrai là, dans le deuil et dans la pénitence, que le seigneur me touche de son sceptre, et qu'il me dise, comme il fut dit à Esther : vous avez trouvé grâce devant moi. Le premier coupable n'a-t-il pas passé par toutes les filières de la terre ? Et ne faut-il pas que toute sa postérité y passe à son tour ? Venez, amis qui voulez m'aider dans mon œuvre ; secondez-moi dans mon sacrifice, et ne me quittez point qu'il ne soit accompli. Vos paroles vivifiantes me soutiendront, et me donneront le courage de voir avec résignation, tomber sur ma tête le glaive de la justice. Elles me rempliront d'espérance, et me montreront d'avance le temps des consolations. En ce temps-là on ne dira plus : au nom du seigneur, parce seque ta0Taque6 cen(ance, et ïirai è)T16v1 -Tjliifier0. Edront, et me doussiè

délivrance. Entendez-vous la rage et le frémissement que cette coupe fait naître au sein des abymes ? Versez des fleuves entiers sur les volcans ; ces foyers brûlants ne s'irriteront pas autant, et ne frissonneront pas avec une si grande violence. Voilà l'effet de l'a

les pores de sa matière, et n'en pas

moyens. Pourquoi la philosophie a-t-elle jeté dehors tous les matériaux ? Pourquoi a-t-elle anéanti l'homme et son principe ? Et vous, sectateurs des sciences exactes, pourquoi voulez-vous une quadrature sans le centre ou le

t-il pas des types qui ne sont donnés que pour une seule classe ? Vouloir les porter plus loin, c'est outre passer leurs rapports. Dieu n'a-t-il pas trois

aura passés hors de la demeure sainte ; on ne lui comptera que ceux qu'il aura employés à l'œuvre du seigneur. Tous les hommes justes, tous les élus seront les cautions du monde, et il faudra qu'ils remplissent sa tâche, puisqu'il ne la remplit pas lui-même. Il faudra, comme dans les anciennes cérémonies funéraires, qu'ils remplissent de leurs larmes, jusqu'aux bords, l'urne des pleurs, qui a été présentée à l'humanité, pour qu'elle y déposât la rançon du péché de l'homme. Quand cette urne sera remplie, le grand sacrificateur la prendra dans ses mains ; il la présentera à son père en holocauste ; puis il la répandra sur le royaume de l'homme,

187. Comment douter qu'il faille absolument sortir de ce monde, pour jouir de quelques vérités ? Savants humains, vous nous en donnez la preuve tous les jours. Votre science la plus exacte

faisaient qu'agir et parler. Dieu donna verbalement à Moïse son nom et ses commandements sur la mont

tous les phénomènes de la nature, à célébrer la gloire du seigneur. Voilà donc pourquoi les poésies lyriques et divines font sur nous une si forte impression. Qu'êtes-vous, simples poésies descriptives ? Vous ne nous menez au terme que par un intermède ; les autres nous conduisent

dédaignons quand il vient de lui-même, et sans attendre qu'on l'appelle. Si

élection, ils le sont aussi par leurs actions. Comment les jugerions-nous ? Les hommes simples et ignorants verr

199. Dieu veut qu'on le serve en esprit, mais il veut qu'on le serve aussi en vérité. Où sont-ils ceux qui le servent comme il le désire ? Est-ce

liens, tant qu'il ne se retourne pas vers toi, et qu'il persiste à se déclarer ton ennemi. Oh ! Combien d'hommes sont dans la voie sans le savoir !

toutes ses formes et toute son apparence ? Voyez-vous tous ces esprits

montrer qu'une clarté éblouissante à la
ont consumées, et

210.

donnée par le principe de la vie, et que le souverain des êtres ne pourrait anéantir la vie, sans abolir son propre caractère, qui est d'être le dieu vivant. Doctrine humaine, ô doctrine humaine, laisse aller sacrifices !

214. Ce sont, dites-vous, les transitions et les liaisons qui embarrassent le plus les écrivains. Ignorez-vous que les liaisons existent dans les choses ? Les hommes de lumière et de vérité en mettent peu dans les mots.

Voulez-vous ne juger que sur les mots et sur le cadre, les endroits

rigueurs de l'absence, son image, vous moins par-là quelques consolations C'était ainsi que nous vérifiâmes être séparés d'elle, les puissances sa représentation, mettre sous privation eût moins vous efforcez à reconnaissions quelques-uns que nous ne voyons plus. de

Arrêtez-vous si point vous l'intelligence comment auriez-vous l'intelligence de pourquoi la nature existe, avant de nous dire comment elle existe ; c'est l'intelligence de l'objet des êtres,

Écoutez : vous croyez la postérité de l'homme en privation ; vous croyez Dieu trop juste, pour être l'auteur de nos souffrances. Vous savez combien l'homme était près de Dieu par son origine, puisqu'il n'y avait rien entre ces deux êtres. Vous sentez qu'excepté Dieu, il n'y avait rien près de lui pour lui apporter du soulagement. Quel effroi pouvez-vous donc prendre de

219. Ne naissons-nous pas tous avec un don ? Et si par notre vigilance nous obtenons qu'il se développe en nous, qu'aurons-nous à demander de plus ? Nous devrions tous être couronnés, puisque le fidèle nous environne de son action ; il forme autour de nous comme une enceinte, et sur nous un cercle lumineux. Hommes de vérité, n'est-ce pa

va traverser toutes les rues de la ville d'Egypte. Il

père a sanctifié le fils, le fils a sanctifié l'esprit, l'esprit a sanctifié l'homme. L'homme doit sanctifier tout son être ; son être devait sanctifier les agents de l'univers. Les agents de l'univers devaient sanctifier toute la nature ; et de-là la sanctification devait s'étendre jusqu'à l'iniquité. Voilà donc cette semence divine qui est toujours florissante dans la région supérieure, mais qui ici-bas se subdivise en différents

qu'il ta donnée par ta nature. C'est par-là que ses enfants sont devenus les enfants de l'orgueil, et qu'il les a séparés de lui. C'est par-là que l'homme est devenu un roseau fragile, sur lequel la main de Dieu ne peut presque plus s'appuyer. Attache-toi par dessus tout à sentir la supériorité de ce suprême principe ; son amour incommensurable à ta pensée, et ton absolu néant devant lui, s'il lui plaisait de te laisser dans les ténèbres

226. Jérémie te demandait donc, seigneur, de le châtier dans ta justice, et ncomdans ta fureur, de peur de le réduire au néant ! Ce sont donc là les deux voies que tu emploies pour punir l'homme ! Tu es obligé d'être sévère pour lui, quand il ne lui suffit pas que tu sois juste. Mais tu as aussi deux voies pour lui commloiquer tes faveurs : l'une est ta miséricorde, et l'autre est ton amour. Si Dieu est si terrible da

quelle adresse il a séduit les habitants. Il s'est glissé dans leurs conseils. Ils l'ont pris pour un ange de paix. Ils l'ont placé dans le saint des saints, et il est devenu leur prophète et leur oracle. Frappez, frappez hardiment ; ils peuvent éviter les maux que leurs crimes leur ont attirés. Ils apprendro être, à l'avenir, plus en garde contre leur ennemi, et à ne pas composer encens avec les parfums de l'iniquité. Frappez, frappez avec encore plus désir aux portes de la ville sainte. N'ayez point de repos, que les lévites vous aient laissé lever le voile du temple de votre dieu... appuie-toi, humaine ; tu ne saurais soutenir l'éclat de sa gloire...porte tes mains dev tes yeux, incline ta tête : c'est la majesté du seigneur qui paraît... hél Donne un libre cours à tes larmes ; car c'est près de cette gloire que devais faire autrefois ta demeure !

228. Tes œuvres te suivront donc, ô homme ! Toi qui ne peux rester sans agir, et dont l'action ne peut rester sans produire ! C'est à la forme de tes œuvres que tu pourras juger de

sanctifiés, et que vous puissiez leur donner entrée dans vos tabernacles éternels. C'est toi, seigneur, c'est toi qui procures à l'homme tous ces biens et toutes ces faveurs. Tu le traites ainsi, pour qu'il sente combien le seigneur est infini dans ses trésors et dans son amour. Si mon tribut est accepté, s'il est semé dans les champs de la terre promise, cette plante

l'abyme a tremblé, et l'orient terrestre a repris sa place pour servir d'échelle et de guide à la postérité humaine. Répète cette parole avec lui, répète-la après lui ; mais répète-la sans cesse, car sans cesse il se peut présenter pour toi de nouveaux maux à guérir et de nouveaux dangers à repousser.

est là pour le présent, malgré les faux calculs d'un peuple célèbre, qui n'a suivi que l'échelle arithmét

sujets les malfaiteurs ; seulement ils cherchent à protéger la société, en envoyant contre eux des hommes aguerris, qui les font fuir ou qui les enchaînent.

240. Qui osera comparer le

243. Si le mal a le pouvoir de devenir vif, pourquoi ce même pouvoir serait-il refusé à la prière ? Elle, qui a pris naissance dans le foyer éternel de la vie ! Elle, qui commerce avec la sagesse et la vérité, comment serait-elle moins puissante que le mensonge ?

Rendons-lui cette vivacité, qui ne tient ni à la longueur de l'oraison, ni à la multitude des paroles ; mais qui fait que tout ce que notre âme enfante, devient un feu dévorant qui dissout toutes nos souillures. Rendons-lui cette vivacité, par laquelle aucuns de nos mouvements spirituels ne nous sont donnés en vain, mais atteignent sur le champ leur but. Rendons-lui cette bux, (e

rapports de votre destination. Après le crime, vous avez eu ceux de sa tendresse pour vous.

De ces rapports vous entrez dans les rapports d'activité subdivise et continuelle ; et de là, si vous les observez fidèlement, vous pouvez vous réintégrer dans vos rapports éternels. Oh ! Le beau nombre que celui qui préside à la fois à l'origine, au progrès et au terme ! Ne savez-vous pas qu'il soutient tout par la puissance de sa parole, et qu'il porte sans cesse le compas sur tous les mondes ? En quel temps pouvez-vous vous passer de lui, et comment voulez-vous avancer, si vous ne marchez avec lui ? Heureux le cœur qui n'a pas connu d'autre besoin que de s'unir, sans réserve, à celui qui soutient tout par la puissance de sa parole ! Mais, heureuse l'intelligence, qui, en s'élevant à cette région sublime, n'aura point négligé de ramasser les fleurs des régions précédentes ! Elle pourra faire la séparation des substances qui se sont mêlées jusqu'à devenir méconnaissables, parce que le feu purificateur sera toujours allumé. Et quand elle sera admise dans le sanctuaire, elle ne.0e

vraie, ton cœur sans un sentiment neuf et pur, et ton action sans une œuvre vive et salutaire.

Apprends au moins, dans tes erreurs même, à te convaincre de ta grandeur et de ta sublime destination. C'est une vie fausse que tu cherches à répandre sur tous les objets qui t'environnent. Mais dans sa fausseté, elle est encore l'image de la vie réelle dont

249. Comment l'éternel oublierait-il son alliance avec les hommes ? Leurs écarts même la lui rendent encore plus présente. Leurs désordres eux ; ils font refluer les rayons divins vers leur source, et c'est ainsi que Dieu connaît nos maux

t sans obstacle, jusqu'aux dernières tiges de l'arbre. Soyons
ix du seigneur, et quand on viendra, par son ordre, préparer
nous, ne nous refusons pas à lui prêter notre maison. S'il n'y

plus libre de sentir autre chose que la douceur de sa présence et de son amour. Allez vous laver dans la piscine, allez vous renouveler dans l'esprit. Votre corps lui-même ne peut-il pas être guéri de quelque plaie, au point de ne plus ressentir la moindre affection de sa douleur ? Il y a eu un temps

cieux ! Et ce n'est que par ce poids accablant que tu peux le ramener à sa simplicité primitive. Tu entraînes par-là toutes les souillures dont il s'était rempli, et dont il se remplit tous les jours. Tu entraînes les métaux vils,

livrées ; il est la cause du trouble qui nous poursuit ; et son nom ne peut être proféré par nous, qu'avec le langage de la malédiction ! Ces effrayantes paroles vous poursuivront jusque dans le tombeau, et elles vous tourmenteront encore plus que l'infection de vos sépulcres.

des cèdres du Liban ; et nous y parviendrons, si nous laissons chaque jour baigner nos racines par les fleuves de récritu res saintes.

263. vous avez livré ce monderà la dispute es hommes. C'est un bonheur pour euxre on'avoir qu'à se di sputer ! Si vous leur aviez découvert les ressorts cachés qui le font mouvoir, et surtout les catastrophes qu'il a subies, ils ne seraient peut-être pas en état d'en supporter le spectacle. Bien pl vots caches l. De-lvavoiennraielonhs ls l mach( )]J -0.24 Tc 0.202 w -1.80 Tdpri40s

aujourd'hui ; et il a dit : je t'ai e

parole ne vous avait pas été donnée comme les autres semences, pour vous produire une récolte ? Heureux celui qui chaque jour a soin de calculer les récoltes de sa parole, et qui peut se dire à la fin de la journée : ce n'est point en vain que j'ai semé ; ce n'est point en vain que j'ai cultivé ; et la terre m'a rendu plus que je ne lui avais donné ! Est-ce dans des livres que vous devez semer la parole ? Les livres ne sont-ils pas une terre morte, où la parole ne peut presqu

sagesse pour vos égarements ; souverains négligents, ils veillent pour vous et pour vos empires, que vous ne savez ni diriger ni défendre. Iniquités d'un autre ordre, ils s'épuisent jusqu'à la mort pour vous combattre.

vérité, et qui auront rejeté ses démonstrations les plus authentiques ? Sans attendre jusqu'à l'époque du monde futur, ne sont-ils pas jugés dès ce monde actuel ? Quelle est leur marche ? C'est avec le mensonge qu'ils attaquent la vérité, c'est

droits se développent, et qui a des témoignages démonstratifs de ses titres originels !

Tiens-toi sur tes gardes, tu vas t'habituer à cette action, et l'orgueil qui n'avait fait que suspendre sa marche, va bientôt te rejoindre. Apprends ici le pas qu'il te reste à faire : c'est de déposer ton action entre les mains de Dieu ; c'est de tout suspendre ; c'est d'être aussi subordonné à l'action

n'obtiendrions-nous donc pas, si nous nous exercions à la parole de l'amour saint et sacré, qui est le complément et l'ensemble de toutes les perfections

marche inverse, et tu verras que l'ordre éternel plus il avance, plus il manifeste sa vérité et sa justesse.

297. L'homme général et particulier se sont avancés en proportion ; à mesure que le chef des mortels est monté, sa postérité est montée aussi et a reçu de plus grandes lumières Ce chef des mortels, en s'élevant sur les ailes de l'esprit, a été porté successivement à des degrés toujours supérieurs.

Porte ta pensée vers le grand jubilé, et vois combien est bref et rapide l'intervalle qui se trouve entre le complément des sept puissances de l'esprit et la destruction du nombre de l'iniquité. Le feu de l'espérance est sorti du sein de cette œuvre merveilleuse : il a embrasé l'homme de courage ; il est venu embraser l'âme au milieu de ses fers. La prison où elle était détenue, a été agitée par une violente secousse ; ses gardes en ont été effrayés. Ses fers sont to

Mais la parole du seigneur n'est-elle pas une épée double, n'est-elle pas une épée vivante ? Le silence et un être muet comme la nature, sont pour elle des violences et une situation passagère. Le seigneur a parlé, sa voix triomphe et l'emporte sur les pouvoirs du crime. Le silence est aboli. Tous les points de l'univers sont transformés en langues vivantes. Oh ! Nuit, tu te précipites avec le silence ; les ténèbres peuvent-elles exister auprès de la parole de l'éternel ? La nature est devenue brillante comme le soleil, parce qu'elle est devenue comme lui le tabernacle de la parole vi.Te s